

Perspectives pour l'économie mondiale

Les marchés des produits de base à la croisée des chemins

Amérique latine et Caraïbes

2009

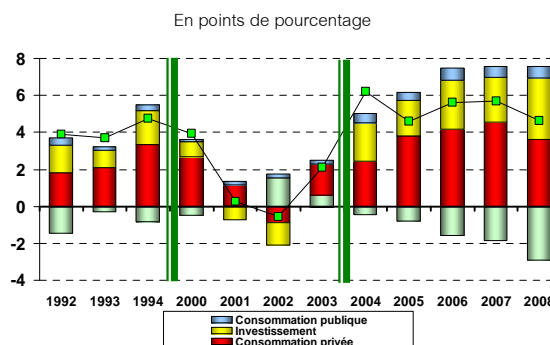
Amérique latine et Caraïbes

Tendances récentes

La crise financière mondiale a touché l'Amérique latine et les Caraïbes après une période de croissance exceptionnelle du PIB. La région a enregistré une croissance annuelle de 5,3 % entre 2004 et 2008, le rythme le plus rapide des trois dernières décennies. Les meilleurs gains de PIB étaient affichés par la République Bolivarienne de Venezuela, à 10,5 %, par l'Argentine à 8,4 % et par le Pérou à 7,4 %. La croissance a également été largement répartie au cours de cette période, les pays des Caraïbes progressant en rythme annuel de 5,9 % et les pays d'Amérique centrale de 7 %. Le PIB des pays exportateurs de pétrole de la région s'est accru de 5,7 % et celui des pays importateurs de pétrole a aussi affiché une solide croissance de 5,3 %. Seuls deux pays de la région ont enregistré un taux de croissance inférieur à 3 % par an sur la période — la Jamaïque à 1,6 % et Haïti à 1,4 %. La dernière période de solide croissance à l'échelle de la région a été celle de 1991 à 1994, au cours de laquelle le PIB a progressé de 4,2 % en rythme annuel (figure A7).

Un environnement extérieur porteur, caractérisé par les prix élevés des produits de base et une solide demande d'importation dans les pays à revenu élevé, a favorisé les résultats en matière de croissance affichés récemment par la région. Le rôle de l'environnement extérieur est mis en évidence par Izquierdo et al. 2008 ; Calvo et Talvi 2007 ; et Österholm et Zettelmeyer 2007. Toutefois, la région a elle-même fait des progrès importants : maintien d'une politique monétaire indépendante et amélioration de la crédibilité des banques centrales, introduction de la flexibilité des taux de change, approfondissement des marchés de la dette en monnaie nationale et adoption d'une politique budgétaire favorable (Banque mondiale 2008c). En raison des améliorations du cadre des politiques et de l'environnement extérieur, la situation macroéconomique et budgétaire de la région est meilleure qu'elle ne l'était il y a cinq

Figure A7 : Contributions à la croissance du PIB en Amérique latine



Source : Banque mondiale.

ans ou à la fin de la précédente période de croissance. Cette solide situation de départ sera toutefois mise à rude épreuve par la crise mondiale, qui a déjà eu pour conséquence un retrait des fonds des marchés régionaux des actions opéré par les investisseurs internationaux, ce qui s'est traduit par une dépréciation considérable des monnaies et l'augmentation en flèche des spreads sur les obligations souveraines et les obligations de société. Les récessions aux États-Unis et en Europe et l'amorce de la tendance à la baisse des prix mondiaux des produits de base assombrissent davantage l'environnement extérieur pour la région.

En 2008, le PIB de l'Amérique latine a progressé de 4,4 %, soit un taux encore robuste, bien qu'en baisse par rapport à la forte expansion de 5,7 % enregistrée l'année d'avant. Des mécanismes régulateurs sous la forme de réserves et d'excédents courants à des niveaux importants ont atténué dans une certaine mesure les répercussions du ralentissement des exportations vers les États-Unis. Les exportations de la région ont cependant perdu de leur dynamisme, ne progressant que de 1,7 % en 2008 contre 5 % en 2007, alors que le solde courant de la région passait d'un excédent de 0,5 % du PIB à un déficit du même ordre de grandeur.

Le rythme de progression de la production a été assez contrasté entre les principaux pays et sous-régions d'Amérique latine et des Caraïbes. Les exportations du Mexique ont pâti du net fléchissement des importations des États-Unis,

passant d'une expansion de 3,3 % en 2007 à une contraction de 0,9 % en 2008, et entraînant un ralentissement de la croissance du PIB, de 3,2 % à 2 % au cours de la période. Le taux de croissance de l'Argentine a également fléchi, de 8,7 % en 2007 à 6,6 % en 2008, suite au ralentissement des dépenses de consommation et des exportations. Le Brésil, par contre, a maintenu la croissance du PIB à un niveau encore robuste de 5,2 %, son économie reposant sur un niveau supérieur de dépenses de consommation et d'investissements et bénéficiant en outre d'une évolution favorable des termes de l'échange au cours de la première moitié de l'année.

La croissance du PIB s'est tassée dans les Caraïbes, passant de 6 % en 2007 à 4,6 % en 2008. Cette situation est imputable en partie aux dégâts causés par l'ouragan mais aussi à l'affaiblissement des exportations et à la contribution négative du commerce au PIB. En Amérique centrale, le PIB a fléchi de plus d'un point de pourcentage, à 2,2 % contre 3,6 %, en grande partie suite à une diminution des

exportations liée au ralentissement de la demande aux États-Unis (tableau A5).

Bien que cela ne transparaisse pas encore dans les chiffres de PIB, de nombreux pays de la région sont déjà aux prises avec les retombées négatives de la crise financière. Entre le 15 septembre, date à laquelle Lehman Brothers a déposé son bilan, et à la fin d'octobre, les marchés des actions ont perdu la moitié de leurs valeurs/dollar values ; les monnaies, en particulier celles du Brésil, du Chili et du Mexique se sont dépréciées précipitamment par rapport au dollar ; le coût des emprunts de société et d'État sur les marchés obligataires internationaux a grimpé en flèche ; les dépenses d'investissement ont semblé ralentir et les crédits commerciaux se sont resserrés. Ces tendances aggravent les préoccupations de la région concernant la baisse des prix des produits de base (dont la hausse a sensiblement profité aux exportateurs de produits alimentaires et de pétrole), ralentissent les envois de fonds de l'étranger et alimentent l'inflation.

Amérique latine et Caraïbes - Résumé des perspectives

(variation annuelle en pourcentage, sauf indication contraire)

	91- 00 ¹	2005	2006	Est.	Prévision		
				2007	2008	2009	2010
PIB aux prix du marché (en dollars constants de 2000) ²	3.3	4.6	5.6	5.7	4.4	2.1	4.0
PIB par habitant, \$ constants	1.6	3.3	4.2	4.4	3.1	0.9	2.8
PIB en PPA ³	4.2	4.6	5.5	5.7	4.4	2.2	4.1
Consommation privée	-	5.8	6.3	6.9	5.4	3.1	4.6
Consommation publique	-	3.0	4.6	4.0	4.5	2.4	2.6
Investissement en capital fixe	4.7	11.3	14.6	12.2	14.6	-4.1	8.8
Exportations, BSNF ⁴	8.1	8.1	7.7	5.0	1.7	-2.1	2.4
Importations, BSNF ⁴	10.9	11.9	14.3	11.9	12.3	-3.9	6.9
Exportations nettes, contribution à la croissance	-0.4	-0.8	-1.6	-1.9	-2.9	0.6	-1.4
Solde courant, en % du PIB	-2.8	1.4	1.6	0.5	-0.6	-0.3	0.0
Déflateur du PIB, valeur médiane	11.3	5.7	8.0	7.5	10.2	6.7	5.5
Équilibre budgétaire, % du PIB	-	1.2	1.4	1.3	0.9	0.6	0.4
Pour Mémoire: PIB							
Amérique latine à l'exclusion de l'Argentine	3.1	3.9	5.1	5.2	4.1	2.2	4.1
Amérique centrale	3.6	3.0	5.1	3.6	2.2	1.4	3.3
Caraïbes	3.6	6.7	8.7	6.0	4.6	3.3	4.7
Brésil	2.5	2.9	3.8	5.4	5.2	2.8	4.6
Mexique	3.5	2.8	4.9	3.2	2.0	1.1	3.1
Argentine	4.5	9.2	8.5	8.7	6.6	1.5	4.0

Note: 1. Les taux de croissance couvrant des périodes sont des moyennes composées ; les chiffres indiqués pour les contributions à la croissance, les ratios et le déflateur du PIB sont des moyennes.

2. PIB en dollars constants de 2000. 3. PIB évalué sur la base des parités de pouvoir d'achat de 2000.

4. Exportations et importations, BSNF.

Source : Banque mondiale

Les conditions du crédit se resserrent, les flux de capitaux dégringolent

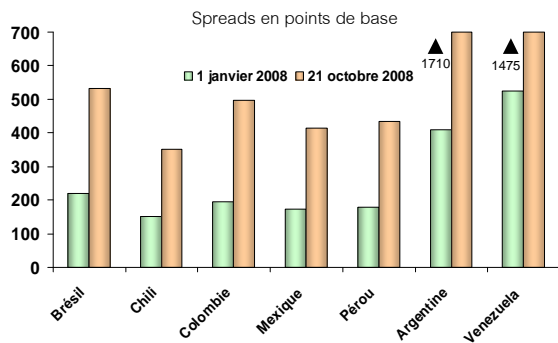
Les spreads sur les obligations souveraines, mesurés par l'indice des obligations des marchés émergents de JPMorganChase, ont augmenté rapidement depuis le milieu de septembre dans toute la région, l'augmentation la plus importante (plus de 1 000 points de base) intervenant en Argentine et en República Bolivariana de Venezuela (figure A8). Le marché des obligations de société affiche une tendance similaire, avec l'explosion des spreads. Par ailleurs, les apports bruts de capitaux à la région ont été réduits de moitié entre janvier et août 2008 par rapport à la même période de 2007. Les émissions d'obligations ont chuté de 46 %, à 18,5 milliards de dollars ; les introductions en bourse ont pratiquement disparu dans le climat hostile de 2008 (en baisse de 75 %) ; et les emprunts bancaires ont dégringolé d'un tiers, à 36 milliards de dollars depuis le début de l'année.

Les sociétés tout comme les gouvernements revoient leurs projets d'investissement face au durcissement des conditions de financement et aux anticipations d'un ralentissement de la demande. Hyundai de la République de Corée, Reliance de l'Inde et Petrobras du Brésil ont annoncé ou reporté les décisions d'investissement au Brésil. Petroleos de Venezuela a remis pour l'instant plusieurs projets de raffinage à travers les Caraïbes et l'Amérique centrale. La compagnie aérienne mexicaine Aladia a demandé la protection de faillite en octobre en raison des difficultés financières. Et Controladora Comercial Mexicana, une importante chaîne de supermarchés, a également déposé son bilan après avoir subi des pertes sur le marché des produits dérivés.

Suite à la baisse enregistrée sur les marchés des actions et au rapatriement des fonds étrangers, de nombreuses monnaies de la région se déprécient considérablement depuis la mi-septembre, situation qui risque de faire renaître l'inflation, alors même que les prix des produits sont en baisse. Après plusieurs années d'appréciation, le real brésilien a amorcé une baisse au début de juillet (figure A9). Les banques centrales d'Argentine, du Brésil, du Chili et du Mexique ont vendu des dollars sur le marché au comptant en octobre pour éviter que leurs monnaies ne continuent à se déprécier. Le Mexique a offert des financements directs aux banques commerciales. Le Brésil a assoupli les prescriptions en matière de réserve, éliminé les impôts sur l'investissement étranger, autorisé les banques d'État à prendre des participations dans les institutions financières et autorisé la banque centrale à conclure des accords de swap de monnaies avec d'autres banques centrales.

Le durcissement des conditions de crédit se traduit également par l'épuisement des lignes de crédit à l'exportation, qui permettent aux exportateurs d'acheter les biens et les services dont ils ont besoin pour soutenir leurs ventes à l'exportation. Les exportateurs se heurtent désormais à un double obstacle : le ralentissement de la demande d'importation dans les pays à revenu élevé d'une part et le renchérissement du crédit pour appuyer les opérations d'exportation d'autre part. Des observations ponctuelles au Brésil font penser que la chute de Lehman Brothers a précipité l'effondrement du crédit à l'exportation dans ce pays, entraînant le rapatriement des milliards de dollars du Brésil par les entreprises et les investisseurs étrangers. L'amenuisement du crédit à l'exportation pourrait se traduire par des conditions difficiles pour les sociétés qui fournissent les facteurs de production aux exportateurs, ce qui aurait des répercussions sur le reste de l'économie.

Figure A8 : Net accroissement des spreads pour un certain nombre de pays

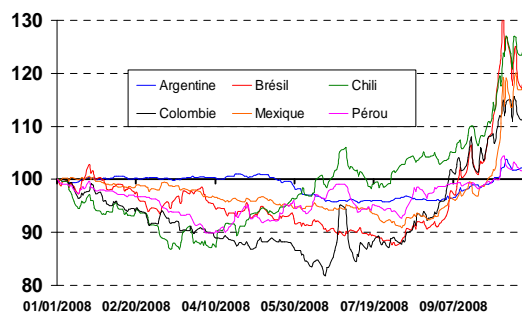


Source : JPMorgan-Chase.

Les envois de fonds des travailleurs migrants se réduisent

Les envois de fonds de travailleurs représentent une source importante de revenu pour de nombreux pays d'Amérique latine. La région compte 28,3 millions de travailleurs à l'étranger — 5,1 % de sa population — qui renvoient dans leurs pays d'origine 60 milliards de dollars en moyenne (Banque mondiale 2008a). Le contingent le plus important de migrants choisit les États-Unis, suivis de l'Espagne et de l'Italie. Les envois de fonds représentent plus de 10 % du PIB de huit pays d'Amérique latine. Le plus grand bénéficiaire est le Mexique avec 25 milliards de dollars. Toutefois, le ralentissement du marché de l'immobilier des États-Unis et la perte des emplois du bâtiment qui en a résulté se sont traduits par une baisse de 4,2 % des envois de fonds au Mexique, sur la période de janvier à août 2008, par rapport à la même période de

Figure A9 : Forte baisse des taux de change par rapport au dollar en septembre/octobre 08
Taux de change, UMN/USD, indice le 1 janvier 2008=100



Source : Thomson/Datastream.

Note : Une hausse signifie un affaiblissement de la monnaie

2007. Une baisse d'une telle ampleur n'a pas encore été mise en évidence dans les autres économies de la région.

L'inflation demeure élevée, en particulier celle des prix alimentaires

La croissance économique rapide en Amérique latine s'est accompagnée d'une augmentation de l'inflation qui, alimentée par la flambée des prix du pétrole et des denrées alimentaires commercialisées sur le marché international, a atteint en 2008 son niveau le plus haut en une décennie. Les prix alimentaires ont augmenté sensiblement plus vite que l'indice global des prix à la consommation pour la plupart des pays (Banque mondiale 2008b), et des modifications fondamentale de la dynamique mondiale des denrées alimentaires semblent s'amorcer. Les prix élevés de l'énergie, le changement climatique et l'expansion de la production de biocarburants entraînent l'accroissement de l'inflation des prix alimentaires. Bien que l'Amérique latine ait le plus gros excédent du commerce des produits alimentaires de toutes les régions en développement, la majeure partie de la population pâtit de l'inflation des prix des produits alimentaires, parce que les ménages sont acheteurs nets de ces produits. Les pauvres sont aussi touchés de manière disproportionnée, parce qu'ils consacrent une plus large part de leur revenus à l'acquisition des produits alimentaires.

Deux tendances apparues ces derniers mois pourraient bien contribuer à atténuer la pression qui s'exerce sur l'inflation des prix alimentaires. Pour contrer les pressions inflationnistes, les administrations centrales de la région ont relevé les taux d'intérêt au cours de la première moitié de 2008. Évolution encore plus importante, les prix des produits de base ont commencé à chuter après avoir atteint des niveaux plus élevés que jamais au milieu de 2008. Les derniers chiffres de l'inflation pour la région (septembre 2008) étaient généralement inférieurs à leurs niveaux record des mois précédents (figure A10).

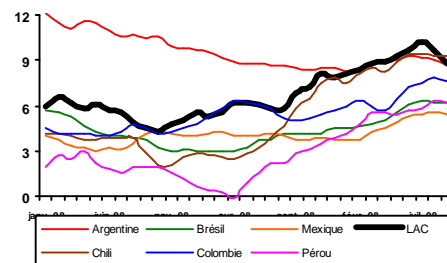
Perspectives à moyen terme

La croissance du PIB de la région devrait ralentir considérablement, à 4,4 % en 2008, sous l'effet d'une baisse considérable des dépenses d'équipement — qui sont passées d'une solide croissance de 14,6 % en 2008 à un fléchissement de 4 %. Le renchérissement du capital pour les sociétés — qui passe par des marchés locaux des actions en chute libre — l'expansion des spreads sur les obligations internationales de société et la dépréciation des taux de change, devraient se conjuguer avec les anticipations d'une baisse sensible de la croissance des ventes sur les marchés nationaux et internationaux, entraînant une compression des dépenses d'équipement privées (voir tableau A5).

La diminution des investissements devrait se traduire par des baisses similaires des importations régionales, car le contenu en importations des investissements a tendance à être plutôt élevé en Amérique latine. Suite à la baisse des importations de près de 4 % en 2009 et celle des exportations de 2 %, la contribution du commerce à la croissance sera de 0,6 point (positif) pour la première fois en 20 ans. Mais la baisse des investissements et des recettes d'exportation a aussi des effets multiplicateurs, par le biais de l'économie régionale, les dépenses réelles des ménages se tassent à un rythme de 3,1 %, contre 5,4 % en 2008, et la croissance du PIB ralentissant à 2,1 %. Le PIB pourrait rebondir assez rapidement à 4 % d'ici à 2010, en cas de desserrement des marchés mondiaux du crédit, de diminution de l'aversion pour le risque et de reprise dans les pays de l'OCDE, favorisée par un regain de vigueur des dépenses de consommation — parallèlement à l'atténuation escomptée des pressions inflationnistes. Ces tendances s'écartent considérablement des récentes prévisions mondiales établies en juin 2008, lorsque l'on s'attendait à ce que la région enregistre un taux de croissance de 4,3 % en 2009 et de 4,2 % en 2010 (voir Financement du développement dans le monde 2008, Banque mondiale 2007d).

Figure A10 : Le niveau d'inflation reste élevé en dépit d'une forte baisse des prix alimentaires et énergétiques

Taux d'accroissement de l'IPC, % de variation d'une année sur l'autre



Source : Banque mondiale.

La croissance au Brésil devrait ralentir de 5,2 % en 2008 à 2,8 % en 2009. L'inflation a déjà commencé à se stabiliser, en partie suite au relèvement des taux directeurs par la Banque centrale du Brésil, face à la baisse des prix des produits de base. L'inflation des prix à la consommation devrait baisser de 6,3 % en 2008 à 4,8 % en 2009. Le Brésil pourrait bien enregistrer son premier déficit courant depuis 2002, suite à l'évolution des comptes de revenu, à mesure que les compagnies étrangères rapatrient les bénéfices. Toutefois, le fléchissement des importations des biens d'équipement devrait permettre d'améliorer le compte courant en 2009 et 2010 (tableau A6).

Les liens économiques étroits du Mexique avec l'économie des États-Unis devraient ralentir considérablement sa croissance en 2009. La croissance du volume des exportations — qui était déjà négative en 2008 — devrait régresser de 5 % en 2009. La plus forte baisse de croissance dans la région s'observera peut-être en Argentine qui enregistre des diminutions de la demande sur le marché des exportations, des prix des produits de base et des investissements. Le Pérou, Panama et la République dominicaine ne seront pas épargnés par la baisse, après avoir enregistré des taux de croissance très élevés, de 8 % en moyenne au cours des quatre dernières années.

Risques

Après le déclenchement de la crise financière, la montée en flèche des coûts du capital ou la cessation pure et simple des apports de crédit représentent les principaux risques qui confrontent la région. Si les spreads sur les obligations souveraines et les obligations de société ne se resserrent pas par rapport à leurs niveaux actuels, l'Amérique latine pourrait avoir du mal à financer de nouveaux projets d'investissement et à maintenir les projets actuels. Les banques centrales à travers le monde ont pris des mesures pour injecter la liquidité dans les systèmes bancaires, mais l'on n'a toujours pas remarqué un desserrement sensible des taux interbancaires et la reprise des flux de crédits.

L'environnement extérieur favorable dont la région a joui les cinq dernières années a pratiquement disparu. La croissance du PIB des pays à revenu élevé et en développement ralentit, ce qui réduit la demande des exportations des produits de base, des produits manufacturés et des services d'Amérique latine. L'inflation demeure bien plus élevée qu'au début de 2007, mais les augmentations de l'inflation globale semblent avoir atteint leur niveau maximum en juillet ou août 2008 dans les sept plus grandes économies de la région. Certes l'inflation va probablement continuer de reculer en raison de la tendance à la baisse des prix des produits de base, mais une reprise de l'inflation demeure une source de préoccupation, du fait de la dépréciation des monnaies, d'une amorce de relâchement des politiques monétaires (atténuant en partie le ralentissement économique), et des risques d'effets secondaires de l'inflation.

Amérique latine et Caraïbes - Résumé des perspectives par pays

(variation annuelle en pourcentage, sauf indication contraire)

	91- 00 ¹	2005	2006	Est. 2007	Prévision			
					2008	2009	2010	
Argentine								
PIB aux prix du marché (en dollars constants de 2000) ²	4.5	9.2	8.5	8.7	6.6	1.5	4.0	
Solde courant, en % du PIB	-3.1	2.8	3.7	3.0	0.4	-3.2	-2.3	
Belize								
PIB aux prix du marché (en dollars constants de 2000) ²	5.9	3.1	5.6	3.0	2.8	2.1	2.9	
Solde courant, en % du PIB	-7.3	-13.6	-1.2	-3.0	-3.7	-3.7	-1.6	
Bolivie								
PIB aux prix du marché (en dollars constants de 2000) ²	3.8	4.4	4.8	4.6	4.1	3.6	4.3	
Solde courant, en % du PIB	-6.1	6.5	11.5	13.4	13.3	9.9	8.3	
Brésil								
PIB aux prix du marché (en dollars constants de 2000) ²	2.5	2.9	3.8	5.4	5.2	2.8	4.6	
Solde courant, en % du PIB	-2.0	1.7	1.3	0.1	-1.3	0.6	1.1	
Chili								
PIB aux prix du marché (en dollars constants de 2000) ²	6.4	5.7	4.3	5.1	4.2	3.4	4.7	
Solde courant, en % du PIB	-2.7	1.2	5.0	4.3	-0.8	-0.8	0.0	
Colombie								
PIB aux prix du marché (en dollars constants de 2000) ²	2.5	4.7	6.8	8.2	3.7	2.6	4.7	
Solde courant, en % du PIB	-1.9	-1.6	-2.9	-2.6	-3.0	-1.5	-0.6	
Costa Rica								
PIB aux prix du marché (en dollars constants de 2000) ²	5.2	5.9	8.8	6.8	4.0	3.9	4.9	
Solde courant, en % du PIB	-3.6	-4.9	-1.9	-8.7	-2.2	-3.3	-6.9	
Dominique								
PIB aux prix du marché (en dollars constants de 2000) ²	1.8	3.1	4.0	3.2	3.1	-1.5	3.3	
Solde courant, en % du PIB	-	16.9	-32.6	-0.3	-0.4	0.4	6.2	6.9
République dominicaine								
PIB aux prix du marché (en dollars constants de 2000) ²	6.0	9.3	10.7	8.5	5.2	2.6	4.5	
Solde courant, en % du PIB	-3.2	-1.9	-3.7	-5.7	-9.5	-8.0	-3.8	
Équateur								
PIB aux prix du marché (en dollars constants de 2000) ²	1.8	6.0	3.9	1.9	2.5	0.8	2.1	
Solde courant, en % du PIB	-2.3	0.8	3.5	2.3	5.2	5.4	4.0	
El Salvador								
PIB aux prix du marché (en dollars constants de 2000) ²	4.6	3.1	4.2	4.2	2.0	2.6	2.9	
Solde courant, en % du PIB	-2.0	-5.3	-4.7	-6.0	-8.4	-5.5	-5.2	
Guatemala								
PIB aux prix du marché (en dollars constants de 2000) ²	4.1	3.2	4.5	5.7	2.8	3.1	3.3	
Solde courant, en % du PIB	-4.6	-4.5	-4.4	-5.1	-7.5	-5.3	-4.3	
Guyana								
PIB aux prix du marché (en dollars constants de 2000) ²	4.9	-2.2	4.8	5.5	4.8	4.0	3.1	
Solde courant, en % du PIB	-	15.4	-12.1	19.7	-15.4	-18.2	-16.6	-15.1
Honduras								
PIB aux prix du marché (en dollars constants de 2000) ²	3.3	6.1	6.3	6.3	3.1	4.0	4.8	
Solde courant, en % du PIB	-7.7	-3.0	-4.7	-10.6	-14.7	-9.6	-8.3	
Haïti								
PIB aux prix du marché (en dollars constants de 2000) ²	-1.3	1.8	2.3	3.5	3.0	3.8	3.9	
Solde courant, en % du PIB	-1.7	-6.4	-7.6	-1.8	-11.9	-12.1	-13.1	
Jamaïque								
PIB aux prix du marché (en dollars constants de 2000) ²	1.9	1.8	2.5	1.2	0.9	0.8	2.3	
Solde courant, en % du PIB	-2.7	-11.4	10.9	-11.7	-17.0	-12.8	-10.8	
Mexique								
PIB aux prix du marché (en dollars constants de 2000) ²	3.5	2.8	4.9	3.2	2.0	1.1	3.1	

Solde courant,en % du PIB	-3.7	-0.7	-0.3	-0.6	-1.0	-1.7	-1.7
Nicaragua							
PIB aux prix du marché (en dollars constants de 2000) ²	3.4	4.3	3.7	3.5	2.2	1.5	2.9
Solde courant,en % du PIB	-	-15.3	16.4	-17.7	-20.9	-19.0	-15.4
Panama							
PIB aux prix du marché (en dollars constants de 2000) ²	5.1	7.2	8.5	11.5	7.8	3.3	6.2
Solde courant,en % du PIB	-4.8	-3.1	-7.2	-5.4	-7.6	-9.4	-9.1
Pérou							
PIB aux prix du marché (en dollars constants de 2000) ²	4.0	6.4	7.6	9.0	8.5	5.2	6.6
Solde courant,en % du PIB	-5.5	1.6	3.0	1.3	-2.2	-1.6	-1.6
Paraguay							
PIB aux prix du marché (en dollars constants de 2000) ²	1.8	2.9	6.0	6.8	4.2	3.0	3.8
Solde courant,en % du PIB	-2.2	0.5	2.0	0.8	0.0	-1.0	-0.8
Sainte-Lucie							
PIB aux prix du marché (en dollars constants de 2000) ²	3.1	7.3	4.5	4.0	4.4	4.8	5.0
Solde courant,en % du PIB	11.6	-17.4	23.4	-21.4	-21.8	-20.7	-19.8
Saint-Vincent-et-les Grenadines							
PIB aux prix du marché (en dollars constants de 2000) ²	3.1	1.5	4.5	5.5	6.3	-0.6	5.6
Solde courant,en % du PIB	18.8	-26.3	25.9	-24.5	-24.7	-24.2	-20.0
Uruguay							
PIB aux prix du marché (en dollars constants de 2000) ²	3.0	6.6	7.0	7.4	4.7	2.8	3.0
Solde courant,en % du PIB	-1.5	0.1	-2.3	-0.7	-1.7	-1.4	-0.9
Venezuela, Rép. bolivarienne du							
PIB aux prix du marché (en dollars constants de 2000) ²	2.1	10.3	10.3	8.4	5.3	1.0	3.2
Solde courant,en % du PIB	2.6	17.5	14.8	8.8	8.7	9.0	8.0

Note: 1. Les taux de croissance couvrant des périodes sont des moyennes composées ; les chiffres indiqués pour les contributions à la croissance, les ratios et le déflateur du PIB sont des moyennes.

2. PIB en dollars constants de 2000.

3. Les chiffres indiqués pour la croissance et le compte courant sont des projections de la Banque mondiale et peuvent être différents des objectifs indiqués dans d'autres documents de la Banque.

4. Faute de données suffisantes, aucune prévision n'a été établie pour la Barbade, Cuba, la Grenade et le Suriname.

Source : Banque mondiale